

MADE IN FRANCHE-COMTÉ



VIELLARD MIGEON & CIE

*la forge devenue groupe
industriel international*

Comment une ancienne forge située à Morvillars au sud de Belfort est devenue deux siècles plus tard un acteur majeur des fixations et composants pour l'aéronautique et l'automobile, ainsi que le leader mondial des leurres de pêche ? La success story de Viellard Migeon & Compagnie est emblématique des vertus de l'investissement à long terme. Le groupe franc-comtois, toujours détenu par les descendants des fondateurs, opère ainsi plus de quarante usines dans le monde et emploie aujourd'hui près de 13 000 salariés, dont 10% dans la région.

Le siège de LISI à Granvillars



TEXTE | PHOTOS
Guillaume FISCHER | VIELLARD MIGEON
& Compagnie
(sauf mention)

MADE IN FRANCHE-COMTÉ VIELLARD MIGEON & COMPAGNIE

C'EST EN 1621, 235 ans avant la création de la société Viellard Migeon & Compagnie (VMC) en 1856, que l'aventure industrielle démarre pour le groupe avec son fondateur, Nicolas Viellard. Maître de forge de la fonderie de Puix au pied des Vosges, il fabrique à l'époque essentiellement des fils d'acier pour l'industrie, encore embryonnaire en France. L'association en 1796 des descendants de Nicolas Viellard avec Jean Baptiste Migeon et Jean Baptiste Dominé, également maîtres de forges, pour exploiter les forges voisines de Morvillars, constituera le fondement de l'entreprise actuelle. Le mariage entre Juvénal Viellard et Laure Migeon vient conforter l'alliance entre les deux familles qui créent à l'époque la société Viellard Migeon. Elles promettent de rester unies via un pacte qui perdure encore aujourd'hui. « Auteurs du texte en 1879, Juvénal et Laure Viellard l'ont fait signer à leurs trois fils, leur donnant mandat de gérer et de transmettre l'entreprise en bons pères de famille », explique Emmanuel Viellard, président du groupe et l'un des 2000 descendants des fondateurs. « Force est de constater que ce message d'unité, exprimé il y a 145 ans par mes ancêtres, reste très moderne aujourd'hui ». Spécialisée au démarrage dans la production de boulons, de chaînes et de fils d'acier, la société a ajouté dès 1828 les vis à bois ainsi que les articles de quincaillerie à son offre commerciale.

Consolidation et internalisation

Le début du XX^e siècle donne un nouvel élan à VMC avec le lancement de la fabrication d'hameçons pour la pêche à Grandvillars en 1910. Rapidement, l'entreprise devient un poids lourd de ce secteur alors en plein développement. Afin d'accompagner le développement de sa production industrielle et d'assurer en partie son autonomie énergétique, elle fait construire en 1930 un barrage hydroélectrique à Saint-Hippolyte. C'est dans cette petite cité du Doubs voisin que Viellard Migeon érige également après-guerre, en 1956, une usine d'électrodes de soudure. Les Trente Glorieuses sont également synonymes d'ouverture, limitée, d'une partie du capital à l'extérieur afin d'appuyer sa croissance. Rebaptisée GFI industries en 1968, l'historique Société générale de forgeage et de colletage fait son entrée au second marché de la Bourse de Paris en 1989. L'aventure boursière n'est pas seulement française. En 2000, VMC Pêche absorbe l'entité finlandaise Rapala avant que l'ensemble soit coté sur le marché boursier d'Helsinki. De dimension internationale, VMC affiche un ancrage solide sur ces trois métiers.

Emmanuel Viellard, actuel PDG de VMC.

Juvénal Viellard, le père fondateur.



Applications pour les sous-marins nucléaires

À Grandvillars, l'entité LISI automotive, nouvelle appellation de GFI industries, opère la partie de sous-traitance industrielle. La division réalise ainsi des fixations et des composants à destination de l'automobile, de l'aéronautique et du médical. « Comme les autres entités du groupe, elle constitue le fruit de son héritage historique industriel, la fabrication et la transformation de fils métalliques », remarque Emmanuel Viellard. « Ce savoir-faire s'inscrit dans le temps long qui constitue l'ADN de VMC. » Aujourd'hui, LISI fabrique notamment des aubes de turbines en titane pour Airbus, Boeing et Safran. Pour le secteur automobile, la division est également un sous-traitant de premier rang auprès des constructeurs Stellantis, Volkswagen et BMW, ainsi que des équipementiers ZF, Continental et Faurecia. Elle leur fournit des dispositifs de rattrapage électrique et de guidage d'étriers de freins. Enfin, LISI vend des vis à haute valeur ajoutée aux industriels du secteur médical. Véritable navire amiral de VMC, la division opère quarante usines dans le monde dont la moitié en France, et emploie au total 10 000 collaborateurs. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 1,6 milliard d'euros en 2022. Via sa petite filiale Selectarc Group, VMC fabrique également des fils de haute technologie et des électrodes pour la soudure, qui équipent notamment les sous-marins nucléaires. Réalisant 45 millions d'euros, cette entité emploie 170 salariés sur ses deux sites de Grandvillars et de Besançon. Côté consommation grand public, VMC Pêche-Rapala s'est enfin hissé au premier rang mondial des leurres artificiels et des hameçons triples. Deuxième entité en taille du groupe, elle a généré en 2022 250 millions d'euros de recettes avec un effectif de quelque 2500 collaborateurs.



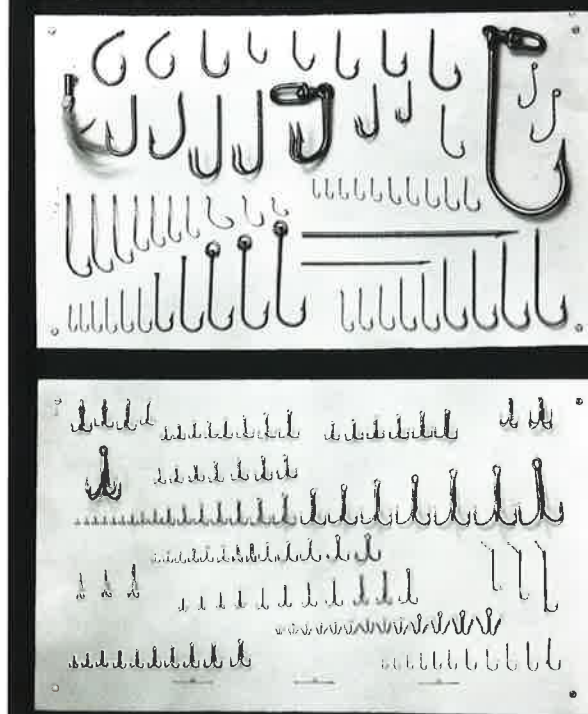
Les ateliers de VMC au début du XX^e siècle.

L'activité pêche, une diversification entamée en 1910.

Leader mondial des leurres.



ÉTS VIELLARD-MIGEON FORGES DE MORVILLARS (Territoire de Belfort)





1200 salariés en Franche-Comté

Parallèlement à la consolidation de ses activités actuelles, Viellard Migeon & Compagnie réfléchit à mener des opérations de croissance externe dans l'électromobilité et l'aéronautique décarbonée. « *L'innovation, présente à toutes les époques, constitue une donnée clé de la réussite de VMC* », assure Emmanuel Viellard. « *Tout en acquérant à terme de nouvelles ressources et compétences externes dans ces domaines, le groupe continuera à être entièrement mobilisé vers sa cinquantaine de grands clients dans le monde* ». L'autre clé du succès pour VMC est la vision à long terme de l'activité et de son développement, rendue possible par son actionnariat resté familial. Aujourd'hui 250 descendants de Juvénal et Laure Viellard détiennent le capital du groupe. Figurant parmi les premières ETI (Entreprises de Taille Intermédiaire) de Franche-Comté, où il possède huit sites et emploie 1200 personnes, il jouit d'une spécificité plutôt flatteuse. Comme seulement une dizaine de sociétés françaises, VMC fait partie du club des Hénokiens qui recense les entreprises familiales bicentenaires. Au sein de ce club international restreint, figurent aussi dans l'Hexagone le champagne Billecart, le groupe Bolloré ainsi que les Établissements Peugeot Frères. ■



VMC fabrique notamment des tubes de couple pour l'aéronautique.

INFOS PRATIQUES
viellardmigeon.com